

Poignée de recettes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **3 (1900)**

Heft 123

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-249859>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

femme l'aborde mystérieusement :

— Bonjour, Monsieur l'abbé.

— Bonjour, Madame...

— Pardon, si je vous arrête... Vous allez peut-être, chez Laribois ?

— Oui, Madame.

— C'était ce que je me disais... Vous savez, il est très mal !

— Je sais.

— Et alors, sa femme a réfléchi... Il vaut mieux ne pas parler du petit Nicois...

— !!!...

— Oui... parce que le petit Nicois va à l'école des Frères... et alors, vous comprenez ?...

— ???

— Si... ça aurait trop l'air d'un coup monté !... (sic) Nous avons cherché autre chose qui soit moins *souteux* que ça... Voici... Parait que vous faites bâtir un patronage ?...

— Oui...

— Eh bien !... vous viendrez, comme qui dirait pour demander des renseignements sur le ciment romain... Comme ça...

— C'est tout ?

— Oui... ah ! surtout parlez pas de la chaux hydraulique, il ne peut pas la sentir...

— Bien... c'est entendu !

— Vous savez, Monsieur l'abbé, il est bien plus mal !... Je crois qu'il n'y a pas un instant à perdre !!!

* * *

Le vicair est enfin arrivé au n° 27... Il sonne... Son cœur bat quelque peu ; car elle est si redoutable sa mission, à lui, de refaire en quelques secondes toute une vie d'indifférence, et, peut-être, d'impiété !... Et puis, va-t-il se souvenir de toutes ces histoires de ciment et de chaux hydraulique ?...

Mais on entr'ouvre la porte. C'est la femme Laribois... Très haut, tout en faisant un signe d'intelligence, elle s'écrie :

— Bonjour, Monsieur le curé !... Qu'est-ce que vous voulez, Monsieur le curé ?

— Madame... va pour dire l'abbé... c'est pour...

Mais déjà une voix — celle du malade — arrive du fond de la chambre, distinctement :

— Le curé ?... Ah ! enfin, depuis le temps !... c'est pas malheureux !... pouvait pas venir me voir plus tôt, ce b... de feignant-là ?...

JEAN DES TOURELLES.

Les œuvres catholiques à l'exposition

Le comité pour la participation des Oeuvres catholiques à l'Exposition universelle de 1900 organise, avec la haute approbation de S. Em. le cardinal archevêque de Paris, pour la durée de

instinct merveilleux, par un goût impeccable, par une admirable nature, elle faisait des trouvailles qui donnaient à son chant une personnalité remarquable.

Elle passait d'un ton à l'autre, mettant en valeur des modulations inattendues, essayant des effets nouveaux, comme pour se rendre compte de toutes les ressources que lui offrait sa voix.

Yvan, Alba et Mme de Guinto composaient l'auditoire. Alba aimait la musique ; puis elle était si heureuse de voir s'animer d'un sourire le pâle visage d'Yvan. Elle admirait l'héroïsme du pauvre infirme, héroïsme qui ne se répandait pas en paroles. Comme il se l'était juré, Yvan souffrait sans se plaindre ; mais, dans sa vie de prisonnier, constamment allongé sur une chaise longue, qu'elle lui était douce la présence d'Alba !

(La suite prochainement.)

l'Exposition, une permanence de renseignements. Elle est située, 7, rue Coëtlogon, quartier Saint-Sulpice.

Les catholiques suisses comme ceux de France ou des autres pays trouveront à cette permanence, d'une façon générale, toutes les indications qui pourront leur être utiles pour leur permettre de se rendre compte du mouvement religieux, soit dans l'Exposition elle-même, soit dans Paris et ses environs.

D'une façon plus spéciale, ils seront notamment renseignés :

1° Sur la date et le lieu des principales cérémonies religieuses qui seront célébrées dans les paroisses, pèlerinages et sanctuaires ;

2° Sur les heures des offices dans les principales églises (spécialement celles qui avoisinent l'Exposition) ;

3° Sur l'indication des confesseurs parlant les diverses langues étrangères ;

4° Il leur sera fourni des renseignements et documents détaillés pour visiter avec fruit les principales classes de l'Exposition auxquelles ont participé les œuvres catholiques ;

5° Les renseignements sur la date, l'horaire et le programme des divers congrès intéressant les catholiques et qui doivent se tenir tant dans l'intérieur même de l'Exposition qu'en dehors d'elle ;

6° Les renseignements et documents nécessaires pour visiter et étudier en détail les œuvres et institutions diverses catholiques de Paris et de ses environs ;

7° Enfin les indications de fournisseurs, pensions et hôtels recommandés, ainsi que des organisations d'un caractère plus spécial, telles que le Home catholique international de la jeune fille.

A cette permanence de renseignements sera annexé un salon de lecture et de correspondance où l'on trouvera les principaux journaux quotidiens ; on y pourra consulter un grand nombre de revues catholiques françaises ou étrangères et des documents multiples sur la plupart des œuvres d'éducation, de charité, de solidarité, de mutualité et d'assistance.

Cette permanence est ouverte à partir du 1^{er} mai : le matin de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2 ; l'après-midi de 1 h. 1/2 à 6 heures.

Elle est située au fond de la cour de la maison, 7, rue Coëtlogon, au premier à gauche.

Elle est fermée les dimanches et jours fériés.

Poignée de recettes

La chevelure chez les enfants est sujette à plus d'une maladie : la pelade surtout est à éviter. Quel remède suivre ?

Enduire, tous les soirs, le cuir chevelu d'une pommade soufrée au dixième et contenant un peu d'acide salicylique ; le lendemain matin, tout le cuir chevelu est lavé et savonné avec un savon d'acide salicylique, puis frictionné avec une brosse douce, imbibée d'une solution alcoolique contenant une petite proportion de sublimé à 1 ou 2 %.

Ce traitement, appliqué sur la totalité du cuir chevelu, a pour but d'empêcher des ensemencements nouveaux de la maladie et de combattre la raréfaction générale de la chevelure si souvent existante.

Quant au traitement de la plaque elle-même, l'auteur emploie des badigeonnages avec une solution alcoolique de sublimé à 1 et même à 2 %, avec addition d'un dixième d'acide acétique.

Poudre dentifrice alcaline. — Puisque j'en suis aux bonnes recettes, je donnerai encore celle-ci pour les dents.

Carbonate de chaux pulvérisé 20 gr.
Quinquina rouge pulvérisé 12 »
Magnésie calcinée 15 »
Essence de menthe ou vanille qq. gouttes.

Le mauvais état des dents est la plupart du temps cause de la fétidité de l'haleine si désagréable à ses voisins.

Indépendamment du traitement approprié destiné à faire disparaître la cause de l'odeur fétide, on peut avoir recours aux gargarismes suivants :

1° Cinq à huit gouttes d'une solution à 1 % de permanganate de potasse.

2° Quelques gouttes du mélange :

Saccharine 1 gramme.
Acide salicylique 4 »
Bicarbonat de soude 1 »
Alcool 200 »

Ou encore aux préparations suivantes :

3° Décoction de fleur de camomille 300 grammes.
Glycérine 80 »
Eau chlorée 15 »

4° Infus. de feuilles de sauge 250 grammes.
Glycérine 30 »

Teinture de myrrhe 12 »
de lavande 12 »

Liquueur de Labarraque 30 »

Voici bientôt l'époque des chaleurs, si redoutée des chevaux à cause du tourment des mouches.

Pour empêcher les mouches de s'introduire dans les oreilles du cheval, un éleveur m'assure qu'il faut simplement tous les 6 à 8 jours imprégner un fin vase d'huile de cade et en laisser tomber une ou deux gouttes dans l'oreille.

Les fourmis. — Autre insecte désagréable : Comment les expulser ces importunes qui s'attaquent souvent à nos meilleurs arbres ?

On éloignera les fourmis en déposant un citron pourri dans l'endroit où ces insectes se trouvent. L'eau dans laquelle on a fait bouillir des écrevisses a aussi la propriété de déplaire aux fourmis.

Pour les éloigner des arbres fruitiers, on donne au tronc une couche circulaire de quelques centimètres de largeur d'huile de chanvre mélangée à la suie de cheminée.

Pour enlever les taches de graisse. —

Le moyen le plus simple, pour la laine ou pour la soie, est d'y appliquer un fer chaud, après avoir mis sur la tache un papier gris ou brun assez épais, que l'on change de place au fur et à mesure qu'il est sali de graisse ; on frotte ensuite la tache avec un linge fin et elle disparaît promptement. Pour le velours, on prend de l'essence de citron rectifiée : on imbibe un peu de coton et on le pose légèrement sur la tache sans abaisser les soies, et l'on recommence cinq ou six fois de suite. La tache disparaît, et vous brosserez votre velours comme à l'ordinaire. Il est indispensable de découdre la doublure des effets tachés avant d'employer les moyens que je viens d'indiquer.

Pour arrêter le hoquet. — Buvez un verre d'eau à grande gorgée, la compression exercée par le liquide sur les parois du pharynx peut réussir à faire cesser le spasme.

Un autre moyen consiste à croquer du sucre. L'action de croquer, la salivation et les mouvements de déglutition peuvent étouffer le hoquet.

Gercures aux lèvres. — Trempez vos lèvres le plus longtemps possible dans un verre

d'eau tiède. et. après les avoir essuyées avec un linge doux et chaud, enduisez-les de cérat, de pommade camphrée ou de glycérine.

LETTRE PATOISE

Dà lai Côte de mai.

Voici enne véye tchainson sur l'air du tra la la, qu'i ai trovai l'âtre djo tchu lai route de Bourregnon :

1.

In hanne qu'aivait ma foi, to pré de cinquante ans,
Commencait de veni gris, qu'el était temps
De sondgié à mairiaidje et de se rétopay ;
Po trovai des baichattes, se boté ai rolai
Sur l'air du tra la la... etc.

2.

El aivait des étius, de lai tière, in bé tchéta,
Aichebin ce feut po lu in tot moindre embarras
De trovai des baichattes tot-ai-fait dicheposais
Po yi bayie lai main, po allai se mairiai.
Sur l'air du tra... etc.

3.

Le tchoix yi fesait mâ entre doués vaves chutot
Son tiuê se pairtaidgeait qu'el en venié quasi fô.
Enne était encoé in po voidge, l'âtre in pô bin
Mains doués boènes coyates po yi bèyié des al-
[maivure] [lures].
Sur l'air du tra...

4.

Ces doués vaves aivint lo tchoix, badinint, l'airan-
[dgint]
En iote conveniaince, tot en le caressaint
Sai véye ai tot moment yi tirait de son pois
Po qu'ai sèt comme lé, qu'n'en aivai palépe in noi.
Sur l'air du tra...

5.

Lai djuène bin à contrère, tos les grissaicaidgeait
Po faire motrai moins véye son dj li bin ainmai
Ai tirenment taint les doués, des biains, des gris,
[des nois],
Que note pore aimoureux se trové tot sains poi !
Sur l'air du tra...

6.

Tiaint note hanne feut palai, el en feut to capot.
Ai comprangé en pié qu'an yi aivait djué in to.
Aidû ! Merci, mes belles, que m'aint chi bin tonju
Aivo tot vos caresses, i ai pu diaingnié que preju.
Sur l'air du tra.....

Stu que n'd pe de bôs.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 121
d' *Pays du Dimanche* :

475. ENIGME.

L'argent.

476. RÉBUS GRAPHIQUE.

J'ai surmonté nombre d'efforts pour parvenir
au bonheur.

477. PSEUDONYME.

LORD R'HOONE.

Honoré de Balzac.

R'hoone est l'anagramme d'*Honoré*.

Après la publication de ses premiers romans,
signés de ce Pseudonyme, Honoré de Balzac
adopta celui de *Horace de Saint-Aubin* jusqu'en
1829, époque à laquelle il fit paraître *Le Der-
nier Chouan*, premier ouvrage portant le nom
de l'auteur de la *Comédie humaine*.

478. MÉTAGRAMME.

Fiche. Biche. Miche. Riche. Niche.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM.
Lukas le Slave ; Lubin préparant sa Mat. ; Une
Suisseuse à Socolka.

483. CONTRAIRES.

Les *Contraires* des mots suivants formeront
par leurs initiales le commencement d'un Pro-
verbe :

Obscur. — *Aimer.* — *Souvenir.* — *Fou.* —
Sortir. — *Bavard.* — *Parler.* — *Commencer.* —
Professeur. — *Jour.* — *Hier.* — *Discorde.* —
Prodigalité.

484. SYNONYMES.

Les *Synonymes* des mots suivants formeront,
par leurs initiales la fin du Proverbe :

Acteur. — *Affreux.* — *Commandement.* —
Isolé. — *Symbole.* — *Promptitude.* — *Fonction.* —
Rêve. — *Apathie.* — *Fantôme.* — *Glaive.* —
Supporter.

485. MOTS EN TRIANGLE.

X X X X X X X	1. —	Singerie.
X X X X X X	2. —	Chant des oiseaux.
X X X X X	3. —	Gravure.
X X X X	4. —	Roi de Noël.
X X X	5. —	Nombre des années.
X X	6. —	Adjectif.
X	7. —	Voyelle.

486. SURPRISE.

LA GALETTE.

On donne à cinq enfants une galette carrée. Il
s'agit, en quatre coups de couteau en ligne droite,
de partager la galette en neuf morceaux, tels
qu'en les unissant ils forment cinq carrés égaux

Envoyer les solutions jusqu'au mardi
soir, 22 *courant*.

Ça et là

Fantaisie macabre, mais remarquable par son
caractère de nouveauté.

La scène se passe à Connorsville, dans les
Etats-Unis, naturellement, et l'héroïne est une
pianiste, miss Mary Tata, dont le talent était très
apprécié de ses compatriotes.

Cette jeune artiste, phthisique au dernier de-
gré, se sentant mourir, exprima ses dernières
volontés, qui consistaient en ceci : que durant
la cérémonie funèbre son corps serait placé sur

son piano, devant le clavier duquel un de ses
confrères prendrait place et accompagnerait les
prières sur l'instrument.

Cela est déjà assez fantaisiste. Mais ce n'est
pas tout. Pour obéir complètement aux désirs
de la défunte, la cérémonie terminée, on enleva
toutes les cordes du piano, on le vida, et dans
la caisse harmonique, transformée en bière, on
déposa le corps qui fut inhumé de cette façon.

Une locomotive géante. — La Société al-
sacienne de Belfort construit actuellement une
locomotive qui n'a pas sa pareille en Europe.
Elle mesure 20 mètres de longueur ; la Compa-
gnie du chemin de fer du Nord la fera figurer
à l'Exposition. Cette machine géante possède
cinq essieux. Elle est suivie d'un tender pou-
vant prendre 6000 kilos de houille et 20 mètres
cubes d'eau. Une seconde locomotive de ce type
assurera avec une vitesse inconnue jusqu'à pré-
sent, le service du tram-éclair entre Paris et
Calais.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Delémont. — Le 13 à 10 h. pour décider
l'acquisition d'une source et voter les crédits
nécessaires, passer les comptes.

Fontenais. — Assemblée paroissiale à 2 h.
pour approuver le règlement d'imposition.

Fahy. — Le 13 à 2 h. pour décider si l'on
accordera un traitement à la sage-femme, passer
les comptes etc...

Peuchappatte. — Le lundi 14 à 1 h. pour
passer les comptes, discuter du partage des fonds
des pauvres etc...

Moutier. — Assemblée bourgeoise le mer-
credi 16 à 7 h. du soir pour passer les com-
ptes, élire un conseiller, s'occuper de ventes de
terrain etc...

Saignelégier-Pommerats. — Assemblée
paroissiale le 20 mai après l'office pour passer
les comptes et s'occuper de la question diocé-
saine.

Cote de l'argent

du 9 mai 1900.

Argent fin en grenailles. fr. 105. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base
pour le calcul des titres de l'argent des
boîtes de montres . . . fr. 107. 59 le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.

Exposition universelle.



TOURISTE ANGLAIS A L'EXPOSITION

— *Volez-vous indiquer à moà le ferme
boer ?*

— *Elle ne vous intéressera pas, il n'y a
pas d'or !*

Bons mots

A l'arrivée d'une grande
gare de Paris. Un décrocteur
à un provincial qui débar-
que :

— Cirer, m'sieu ? Quatre
sous.

— Jamais de la vie.

— Deux sous ?

— Non !

— Pour rien, alors ?

— Allez-y, si ça vous
amuse.

Le décrocteur cire et fi-
gnole le pied droit, puis, lâ-
chant la brosse :

— Maintenant, pour cirer
l'autre, c'est six sous.